

L'ESTHÉTIQUE DE LA MACHINE
L'OBJET FABRIQUÉ
L'ARTISAN ET L'ARTISTE

Par

FERNAND LÉGER

Dédié à Majakowski.

Der Mensch soll stolzer darauf sein, Hammer und Nägel
erfunden, als Meisterwerke der *Nachahmung* hervorgebracht
zu haben. HEGEL.

*L'homme moderne vit de plus en plus dans un ordre géométrique prépondérant.
Toute création mécanique et industrielle humaine est dépendante de volontés
géométriques.*

Je veux parler surtout des *préjugés* qui aveuglent les trois quarts des gens et les empêchent totalement d'arriver au libre jugement des phénomènes beaux ou laids qui les entourent.

Je considère que la beauté plastique en général est totalement indépendante des valeurs sentimentales, descriptives et imitatives. Chaque objet, tableau, architecture, organisation ornementale, a une valeur en soi, strictement absolue, indépendante de ce qu'elle peut représenter.

C'est à ce propos que les *préjugés* les plus tenaces sont à observer. Nombre d'individus seraient sensibles à la beauté (objet usuel) *sans intention* si l'idée préconçue de *l'objet d'art* n'était un bandeau sur leurs yeux. C'est la mauvaise éducation visuelle ce qui en est cause, et la manie moderne des classements à tout prix, des catégories d'individus comme des outils. Les hommes *ont peur du libre-arbitre* qui est pourtant le seul état d'esprit possible pour l'enregistrement du Beau. — Victimes d'une époque critique, sceptique, intelligente, ils s'acharnent à vouloir comprendre au lieu de se laisser aller à leur sensibilité. »Ils croient *aux faiseurs d'arts*» parce qu'ils sont professionnels. Les titres, les distinctions, les éblouissent et leur bouchent la vue. Mon but est d'essayer d'imposer ceci: qu'il n'y a pas de Beau catalogué, hiérarchisé; que c'est l'erreur la plus lourde qui soit. Le Beau est partout, dans l'ordre de vos casseroles, sur le mur blanc de votre cuisine plus peut-être que dans votre salon dix-huitième siècle ou dans les musées officiels.

Si vous admettiez ce plan de jugement plastique, on pourrait s'entendre sur la beauté mécanicienne. La *beauté mécanique* sans intention d'art vaut par son organe, elle aussi, de volontés géométriques.

J'aurai donc à causer d'un ordre architectural nouveau: *l'architecture de la mécanique*. C'est parce que l'objet-machine est d'ordre architecture, qu'il peut prétendre à une place dans l'avènement. Toute l'architecture ancienne et moderne procède, elle aussi, de volontés géométriques.

L'Art Grec a fait dominer les lignes horizontales. Il a influencé tout le 17^{ème} siècle français. Le Roman: les lignes verticales. Le Gothique a réalisé l'équilibre souvent parfait entre les jeux de courbes et de droites, le Gothique est même arrivé à cette chose surprenante de l'architecture mobile, il y a des façades Gothiques qui bougent comme un tableau dynamique, c'est le jeu des lignes complémentaires qui agissent étant opposées par contraste.

On peut affirmer ceci: une machine ou objet-fabriqué peut-être beau lorsque les rapports de lignes qu'inscrivent ces volumes, sont équilibrés dans un ordre